

Descamps x Mazzi

Portfolio

Virginie Descamps & Nicolas Mazzi
Route de Colovrex 10
1218 Le Grand Saconnex
SUISSE

www.descamps-mazzi.com

descamps.mazzi@gmail.com

+33(0)6 72 87 67 49 / +33(0)6 59 00 53
58

Virginie Descamps (née en 1988 à Charenton-le-Pont, FR)
et Nicolas Mazzi (né en 1991 à Nancy, FR).
Vivent et travaillent à Genève.
Collaborent artistiquement depuis 2017.

EN DUO

Formation_

2019 Work.Master, HEAD Genève.

Expositions collectives_

2020 Bourses déliées - Halle Nord - Genève.
Ensembles & complémentaires, Fondation Cap Loisirs / MAMCO Genève.
2019 «What's next?» - La Fabrik, Espace d'art contemporain - Monthey - Suisse.
Architectures céramiques, de la structure à l'ornement, Flux Laboratory -
Carouge - Suisse.
2018 14 en positivo - Fundación Naturgy - A Coruña (Es).

Enseignement & Workshops_

2019 Ensembles & complémentaires, Fondation Cap Loisirs / MAMCO Genève.
2017 Enseignants en arts visuels - DIP Secondaire - Genève.
2015 Artistes intervenants - Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers (Fr).

Recherche_

2018 Projet ECART, European Ceramic Art & Research Team.

Bourses_

2019 Bourses déliées - Bourses 2019 du Fonds cantonal d'art contemporain (FCAC)

Au premier abord, Descamps x Mazzi se distinguent par le caractère extrêmement produit de leurs œuvres. On sent une précision dans le geste, une intentionnalité sûre d'elle-même dans le mode de réalisation. Leurs sculptures et installations comportent des éléments récurrents, potentiellement utilitaires, pour le moins décoratifs. Premier réflexe: on a affaire à un objet, quelque chose qui *sert* à quelque chose. Sensation sécurisante pour nos psychés construites par et entourées d'objets de consommation: « C'est joli, non ? C'est combien ? »... Les œuvres semblent faire système et créent un environnement clos où formes, couleurs et matières se répondent et disent: chaque pièce est à sa place vis-à-vis des autres—il n'y a rien à ajouter, si ce n'est le flux des regards. Est-on libre d'interagir avec ces objets, de les manipuler? Leur accessibilité intrinsèque y invite: pièces posées au sol, code couleur ludique, sangles surgies des surfaces... Chaque œuvre se conjugue dans un ensemble foncièrement haptique.

Ces mêmes éléments qui nous plaçaient d'instinct en terrain connu s'avèrent peu à peu déceptifs. Et c'est le vocabulaire usuel qui chancelle, à mesure que le doute grandit quant à la nature et destination des pièces présentées. La lisibilité du système a priori parfait s'estompe, au profit d'un questionnement conceptuel. Là réside l'autre intentionnalité des artistes: hybrider leur pratique plasticienne, en s'inspirant des conventions qui déterminent l'objet utilitaire. Et ce, pour mieux revenir à la question fondamentale: à quel point sommes-nous devenu.e.s des *homo consumens* (Erich Fromm), le regard modifié par l'attente d'un produit fini, immédiatement consommable, jetable, remplaçable? Descamps x Mazzi refusent le ready-made, paradigme usé de l'art contemporain. Ils mettent en tension deux pratiques du faire que sont les arts plastiques et l'artisanat, et se moquent des codes de la décoration. Afin d'extraire le regard d'une interprétation purement téléologique des choses, le duo crée des formes autonomes, donc déstabilisantes. Mais aux modes opératoires souvent hors-sol de la science-fiction, les artistes préfèrent une approche spéculative, soutenue par des formes quasi-familiales, propres à façonner un regard émergent, capable de penser la malléabilité et fluidité de nos environnements proches. En ce sens, le travail de Descamps x Mazzi emprunte au *speculative design*, courant dans lequel l'objet, loin d'offrir une solution immédiate à un besoin identifié, ouvre un espace des possibles, propice à l'imagination et à une réflexion renouvelée sur notre rapport au réel (Anthony Dunne & Fiona Raby). Descamps x Mazzi créent ainsi des structures d'indétermination et, ce faisant, ouvrent la réflexion sur l'infinitude de toute pratique artistique.

Pour autant, la démarche des artistes ne se veut pas unidimensionnelle. La question de l'utilité absolue de l'œuvre pose un diagnostic certes critique sur notre société de consommation. Cependant, et dans un mouvement dialectique, cette recherche formelle et conceptuelle nous lance également le défi ludique de déchiffrer ces œuvres. C'est bien d'interaction dont il s'agit ici, celle-ci ayant moins pour finalité le rapport de soi à l'œuvre, qu'un retour réflexif sur soi-même. Pour accrocher le regard et provoquer cette réflexion, Descamps x Mazzi définissent des protocoles, fondés sur un code couleur et des formes d'essence géométrique récurrentes, qui rythment le cheminement d'une sculpture à une installation, d'une murale à une autre sculpture. Il y a ce qui ressemble à la lettre A et

laisse penser à une forme préhensile. Il y a le demi-cercle, symbole d'incomplétude et de déséquilibre. Il y a des éléments de typographie dont la validité reste à débattre. Ce sont là autant d'unités de sens que le duo d'artistes nomme « gabarits », rendant ainsi hommage à la technicité du geste artisanal. De ce travail naît un lexique visuel dans lequel même les actes préparatoires, nécessaires à la complétion de l'œuvre, y apparaissent en filigrane, comme pour insister sur le potentiel évolutif des formes. Ces codes auto-proclamés nous guident et nous perdent en même temps, à mesure que les gabarits, définissant un instant une pièce à un échelon visuel, deviennent soudain des éléments de structure pour une autre.

Descamps x Mazzi postulent que les formes ont un être propre. Leurs œuvres sont appelées à évoluer et se recomposer selon leurs dynamiques internes. À une époque où les individus revendiquent des identités fluides, multidimensionnelles, il s'agit de penser les artefacts qui nous entourent comme pareillement fluides, tendus non pas vers un futur abstrait, béat ou dystopique, mais vers un présent probable, qu'il nous appartient de constamment reconfigurer. Ces œuvres valent donc non seulement pour ce qu'elles sont en cet instant, mais pour leur potentialité d'être. Conceptualisant un désir cinétique, elles n'en sont pas pour autant la représentation simpliste et aliénante. Leur pouvoir réside ainsi dans un mouvement à inventer en relation avec l'œuvre, autant qu'avec soi. Ainsi, Descamps x Mazzi sont des artistes du *faire*, compris non pas comme un ensemble de gestes productifs mais comme catalysant notre désir d'action à un niveau cognitif et physique. Leurs œuvres nous invitent à créer nos propres narrations, bousculer le sens même que nous donnons habituellement aux choses et tendre, enfin, vers l'*extra*-ordinaire.

Tina Allison Wetchy
Alumni du Master Arts Visuels en Études Critiques, Curatoriales et Cybermedia à
HEAD – Genève, Suisse

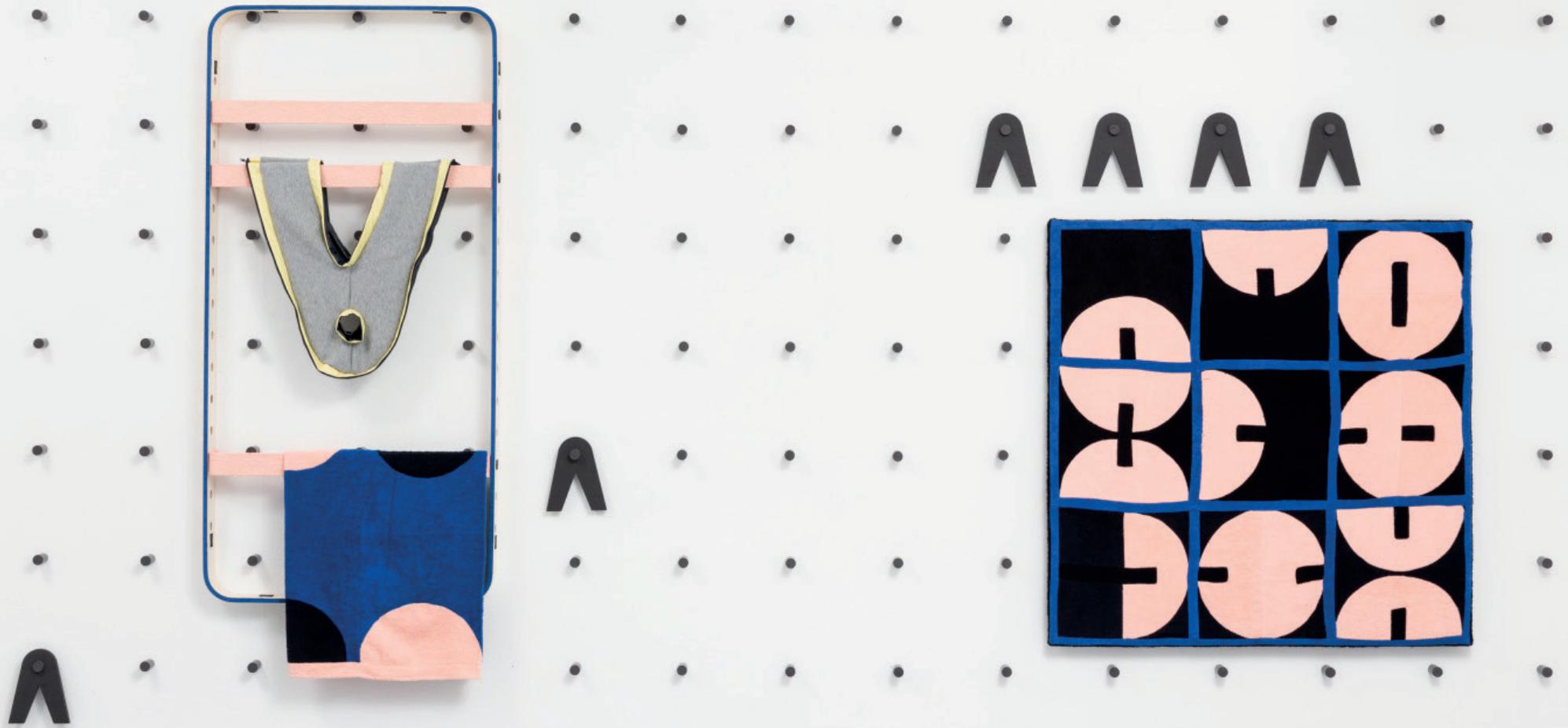


Vues d'installation / La Fabrik - Monthey / 2019 ©Cédric Raccio



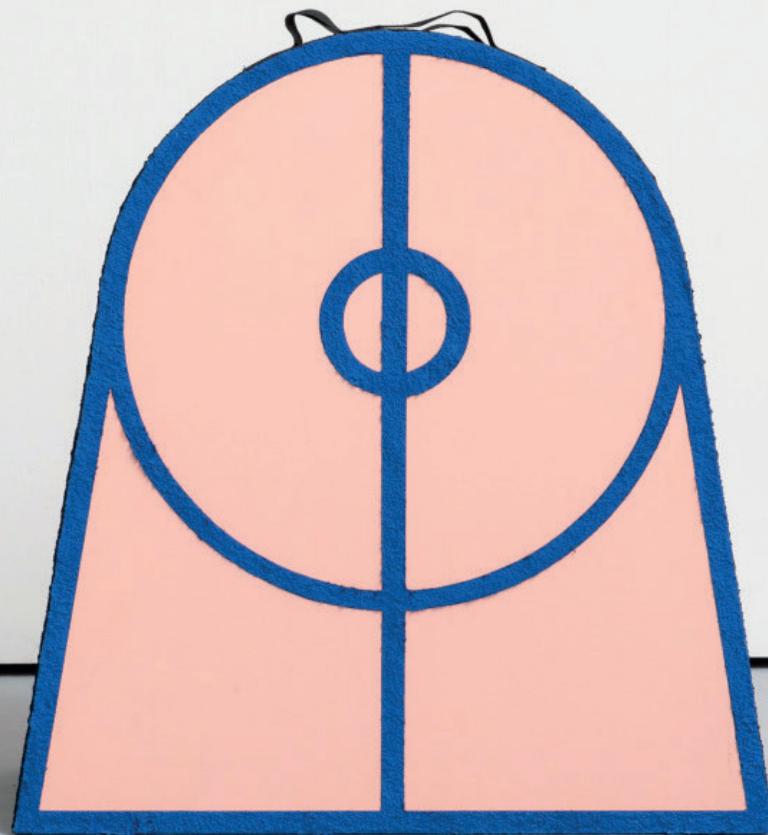


Vues d'installation / 2019 ©HEAD - Genève, Baptiste Coulon





INVENTAIRE 2019-06-21 (détails) /
Bois, tubes pvc, textile, fermeture éclair, tissu éponge /
Dimensions variables /
2019



SANS «A»RRÊT (détail) / Bois, crépi, peinture / 90x80x50 cm / 2019 ©HEAD - Genève, Baptiste Coulon

SANS «A»RRÊT (détails) /
Bois, crépi, peinture /
90x80x50 cm /
2019
©HEAD - Genève, Baptiste Coulon



SANS «A»RRÊT (détails) /
Bois, carton, textile, simili cuir, clous de tapissier /
dimensions variables /
2019
©HEAD - Genève, Baptiste Coulon



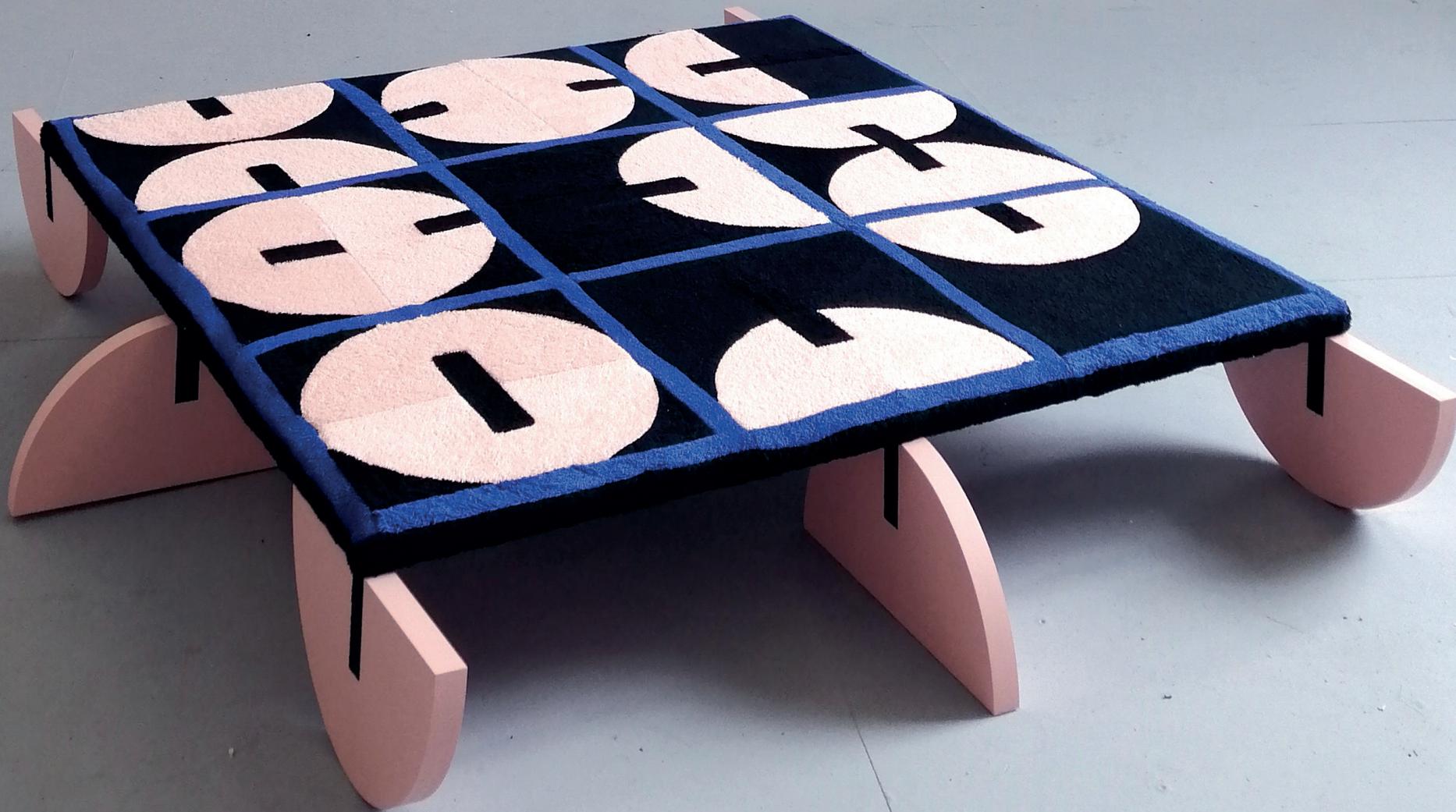


SANS «A»RRÊT / Bois, tubes pvc, carton, mousse phonique, textile, sangles / Dimensions variables / 2018



B«A»CHE 2 /
Bois, crépi teinté, simili cuir, textile, oeillets /
350x90 cm /
2019
©HEAD - Genève, Baptiste Coulon

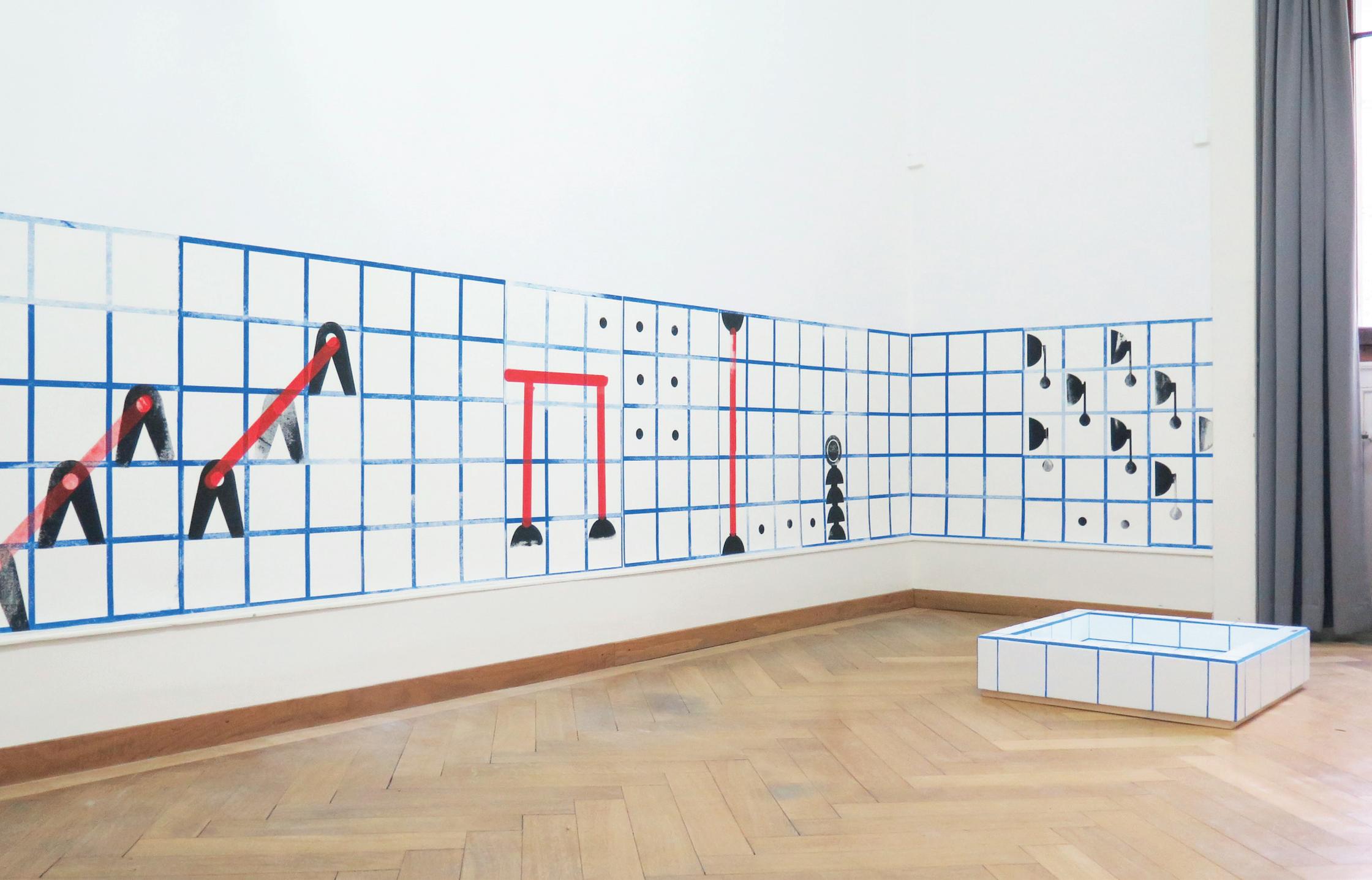




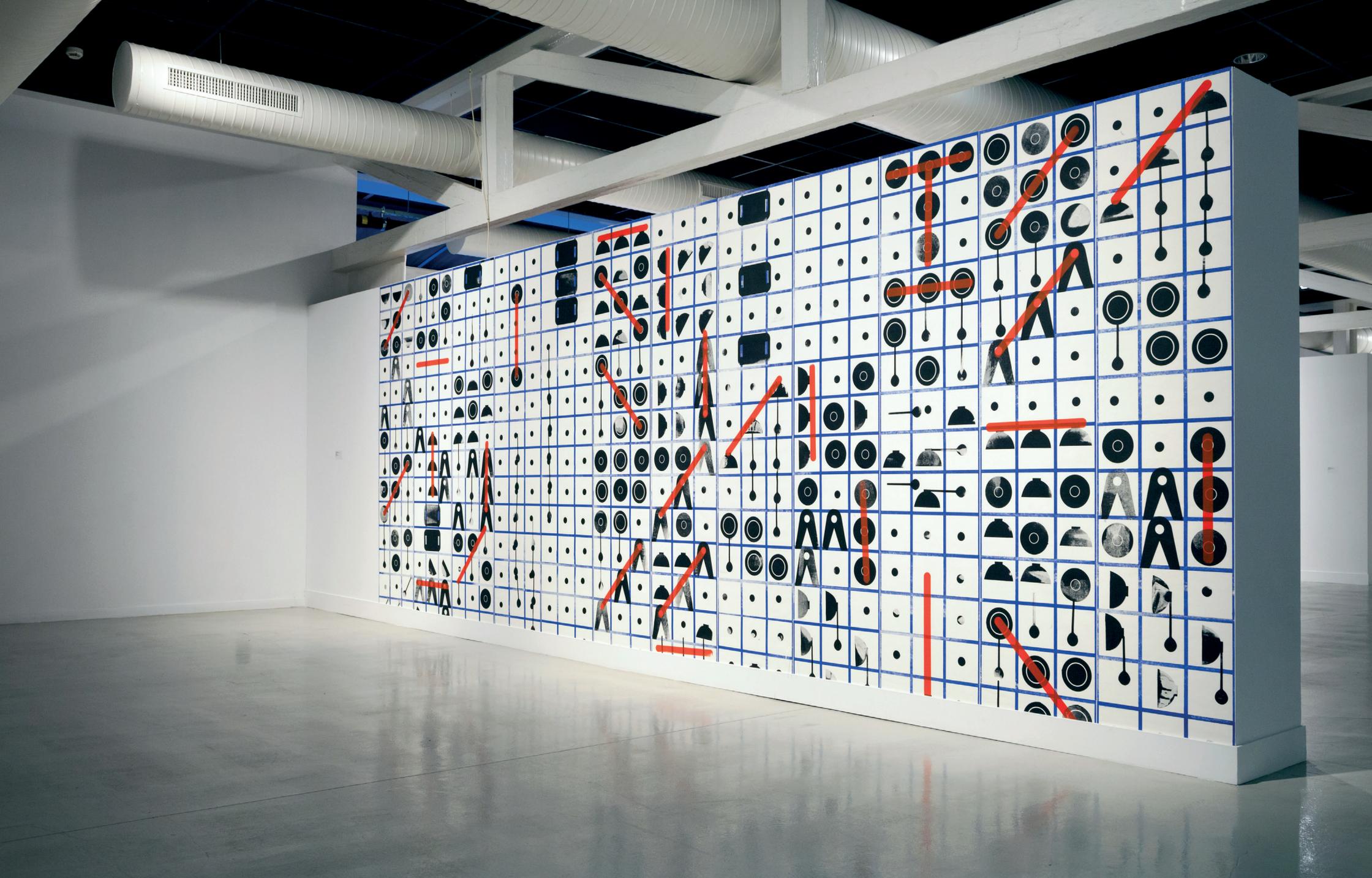
O«A» / Bois, tissu éponge, MDF peint, crépi / 140x140 cm / 2019



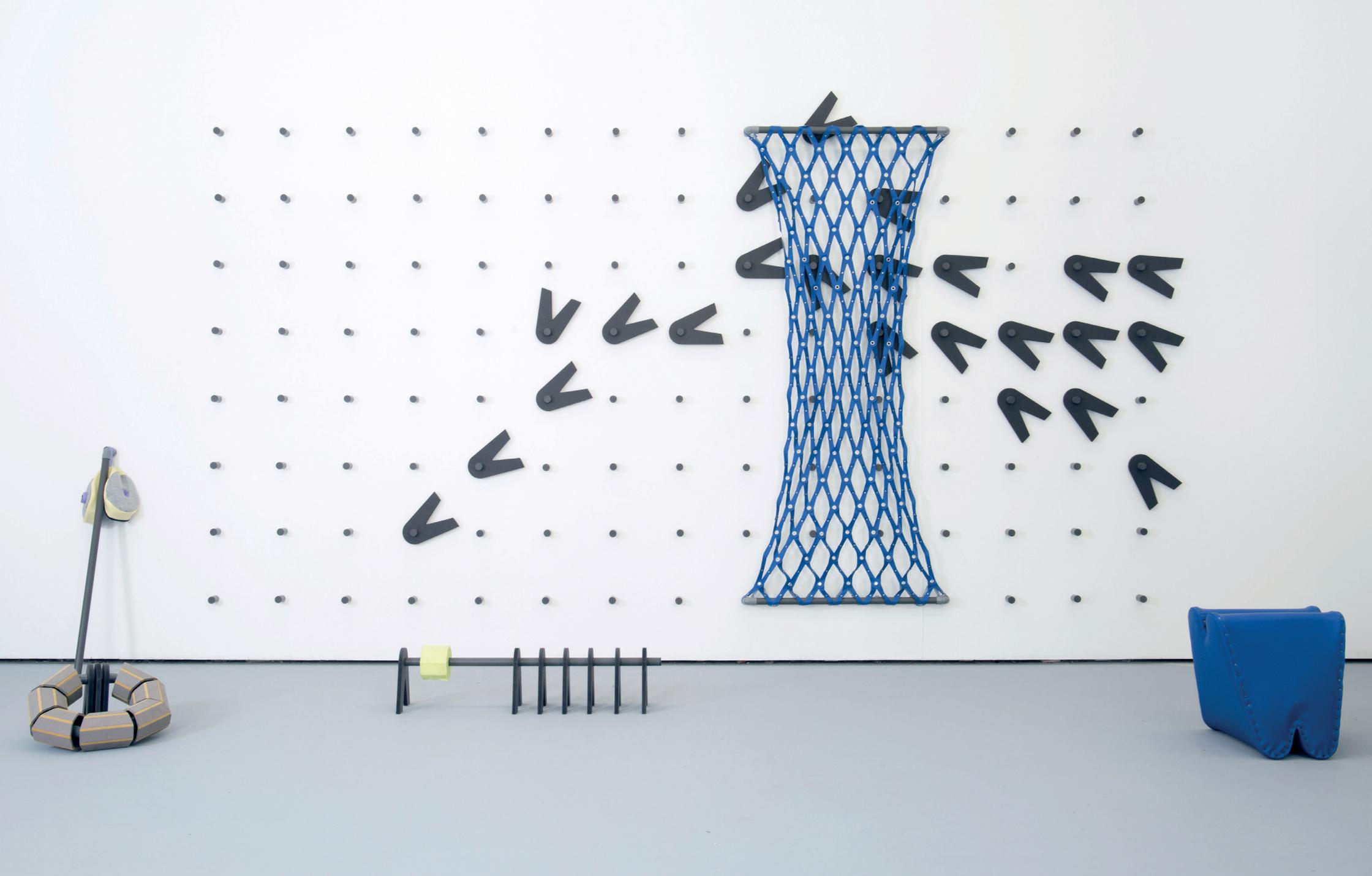
TIC-T«A»C-TOWEL /
Tissus éponge, Tubes PVC /
130x80 cm /
2019



TIC-T«A»C-TILE / Installation *in situ* / Papier peint sérigraphié main, polystyrène extrudé, carreaux de céramique / Dimensions variables / 2019



TIC-T«A»C-TOE / Papier peint sérigraphié main / 600x250 cm / Courtesy de Fundación Naturgy en A Coruña / ©María Meseguer / 2018



INVENTAIRE 2018-06-13 / Bois, tubes pvc, mousse polyuréthane, textile, oeillets, fermeture éclair / Dimensions variables / 2018



BOU«A»IS /
Bois, tubes pvc /
Dimensions variables /
2018

**Virginie Descamps (née en 1988 à Charenton-le-Pont, FR)
et Nicolas Mazzi (né en 1991 à Nancy, FR).**

Vivent et travaillent à Genève.

Collaborent artistiquement depuis 2017.

EN DUO

Expositions collectives_

2018 14 en positivo - Fundación Naturgy - A Coruña (Es).

Enseignement_

2017 Enseignants en arts visuels - DIP Secondaire - Genève.

2015 Artistes intervenants - Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers (Fr).

Formation_

2019 Master in Fine Art - Work.master - HEAD Genève

Recherche_

2018 Projet ECART, European Ceramic Art & Research Team

Virginie Descamps

Formation_

2019 Master in Fine Art - Work.master - HEAD Genève

2016 Diplom in Advanced Studies - Formation REAL / Céramiques et Polymères - HEAD Genève

2014 DNSEP (Reçue avec les félicitations du jury) - École Nationale Supérieure de Bourges

2010 DNAP (Mention) - École Supérieure des Beaux- Arts de Nantes

Bourses_

2017 Bourse artistique de la Casa de Velázquez

2015 Institut de France/Fondation Kenza

2011 European Culture Fondation

Nicolas Mazzi

Formation_

2019 Master in Fine Art - Work.master - HEAD Genève

2017 DNAP (Reçue avec les félicitations du jury) - École Nationale Supérieure de Bourges

2012 Diplôme des Métiers d'Art d'Ébénisterie - Lycée des Métiers de l'Ameublement de Saint Quentin.

2011 Brevet des Métiers d'Art d'Ébénisterie - Lycée des Métiers de l'Ameublement de Saint Quentin.